

Alésia : les pro-Jura remontent à l'assaut

C'était prévisible. Après la charge de 25 universitaires à l'encontre des tenants de la thèse d'une Alésia jurassienne à Chaux-des-Crotenay, qualifiée de « sornettes », ces derniers remontent au créneau. André Alix, président d'Archéojurasites et la latiniste Danielle Porte, nous ont adressé tous deux de longues réponses outragées à l'article paru le 6 novembre. M. Alix revient tout d'abord sur les 32 000 € de subventions dont Archéojurasites a bénéficié en 2011. « La somme a été entièrement destinée à la restauration d'un bâtiment mis à disposition par la commune de Chaux-des-Crotenay pour y organiser des expositions et y héberger le fonds d'archives et de mobilier archéologique d'André Berthier. » André Alix contredit également l'affirmation des signataires sur le refus d'ouvrir les archives de l'association à ceux qui ne s'intéressent pas « positivement » à la thèse d'André Berthier. « La numérisation des archives entamée en 2011 est quasi achevée. Ces archives sont strictement privées mais sont consultables en ligne par tout internaute sur un site web dédié. » M. Alix met égale-



2068 ans après, la polémique repart de plus belle... DR

ment en avant le repérage et la cartographie de « plus de 300 structures énigmatiques » qui figurent également dans la base de données. « La plupart d'entre elles mériteraient des mesures de sauvegarde dans l'attente d'investigations conduites par des professionnels. » Rappelons que lesdits professionnels expliquaient dans leur lettre ouverte, que « les fouilles et sondages d'André Berthier n'ont découvert que des éléments du II^e siècle ou de la période

médiévale, ce qui a été confirmé par tous les travaux archéologiques plus récents ».

« Malveillance »

Pour sa part, Danielle Porte taxe de « malveillance » le simple fait de donner crédit aux universitaires « dont les titres font sans doute illusion aux yeux du profane mais dont aucun ne les rend capables de parler d'Alésia ». Opposant aux 15 pages argumentées de ces derniers les 426

pages de la « Supercherie dévoilée », ouvrage collectif auquel elle participe et publié sous le nom du journaliste Franck Ferrand certainement plus vendeur, dont nous nous sommes largement fait l'écho lors de sa parution. La bouillonnante latiniste donne une leçon à ses contradicteurs, déniaut à l'archéologie le pouvoir de localiser Alésia : « C'est avant tout une question d'histoire militaire, accessible essentiellement par les textes, pas par les objets. » Et d'appeler à la rescousse Oppius, Pampius, Tanusius, Furius Bibaculus, sans parler de Tite-Live, Appien et même Asinius Pollion. Elle dénonce enfin « la hargne jalouse » à l'encontre de Franck Ferrand, caricaturé par les universitaires lisant César dans un hélicoptère : « Combien d'entre eux sont capables de réciter par cœur les textes entiers de César, Dion Cassius, voire Xénophon, dans le texte latin ou grec ? » Elle invite enfin à la lecture de son propre blog : janua52.blogspot.fr pour prendre connaissance de sa réponse point par point au « manifeste des 25 ».

F.J.